



ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Vendredi 29 mars 2019

-

Procès-verbal

(La séance, présidée par Sylvain ROBERT, est ouverte à 14 heures 15.)

- **Accueil et formalités**

M. DUQUESNOY.- Mesdames et Messieurs, bonjour. Bonjour, Monsieur le Sous-préfet. Bonjour, Monsieur le Président d'Euralens, Sylvain ROBERT, mais aussi les autres présidents. Bonjour à mes collègues, maires ou élus. Bonjour à vous toutes et tous.

Je suis très heureux et aussi très honoré d'avoir la tenue de l'Assemblée d'Euralens. C'est sa dixième année. Sachez que, pour que ce bâtiment soit sorti de terre, entre la réflexion, la discussion des projets et la construction par elle-même, il m'a fallu dix ans aussi.

Sachez que cette médiathèque va ouvrir ses portes au grand public début septembre, pour la rentrée des classes, mais elle sera inaugurée un peu plus tôt – élections obligent. Je ferai l'inauguration de cette médiathèque au mois de juin.

Cette médiathèque a été labellisée Euralens, il y a cinq ou six ans. En réalité, ce n'est pas seulement cette médiathèque, car cette médiathèque a été labellisée dans un complexe beaucoup plus large qui reprend le complexe Mimoun, qui est lui-même composé d'une maison d'initiative citoyenne, d'un complexe sportif, avec un CCAS, mais aussi des ateliers pour l'école des consommateurs, pour d'autres activités dont peuvent s'approprier les personnes de la cité. J'insiste sur la cité parce que nous sommes aux abords d'une cité qui est elle-même classée à l'Unesco, c'est la cité Bellevue, avec ses écoles, son église, la maison du directeur et, un peu plus loin, ce terroir de Fort Louis qui est lui-même classé.

En fin de compte, cette cité n'était pas harnésienne. Avant, on allait au marché à Harnes, c'est-à-dire au centre-ville, il y avait cette grande ligne de chemin de fer qui séparait le Harnes historique et ses cités minières. Aujourd'hui, ce sont des cavaliers que nous utilisons et, maintenant, plutôt qu'une séparation, ce sont plutôt des lieux de rencontre.

Nous avons jugé que mettre cette médiathèque à cet endroit était un symbole de réunion, de réconciliation de tous les Harnésiens. On se sent maintenant plus harnésien, on ne va plus au marché de Harnes, on va à son marché.

Voilà ce que nous avons réussi à faire et c'est un exemple de cette réussite pour que tout le monde se sente véritablement harnésien.

Bien entendu, avec l'ERBM, il y a encore beaucoup de travaux à faire – n'est-ce pas, Monsieur SOYER –, dans le cadre de la cité Bellevue qui est retenue parmi les dix projets de la région dont on doit s'occuper dans les trois ans. C'est une très bonne chose.

Ce lieu n'a pas encore son équipement. Il arrivera la semaine prochaine ou la semaine suivante, il faut encore un peu de temps. En tout cas, je vous invite à y revenir lorsque tout y sera installé et même à vous abonner à cette médiathèque.

Bonne réunion à vous tous et, encore une fois, très honoré que vous teniez votre Assemblée générale en ce lieu. Merci.

(Applaudissements).

M. LE PRÉSIDENT.- Merci, Philippe.

Merci à toutes et à tous de votre présence nombreuse cet après-midi.

C'est un moment important pour l'association. C'est la première fois que nous venons à Harnes dans les dix ans. Nous avons aussi la possibilité d'aller à Sallaumines, mais cela montre aussi l'évolution dans la structuration d'Euralens et l'accueil qui est attendu dans les communes qui est important aussi pour l'association en tant que telle parce que c'est vraiment un sentiment d'appartenance.

Il était vraiment symbolique, au moment où nous fêtons les dix ans de notre activité collective, d'être dans ce lieu emblématique, pas encore terminé, symbolique parce que labellisé Euralens. Au moment où l'on se pose la question de ce que l'on aurait fait si on n'avait pas eu Euralens, la médiathèque aurait peut-être vu le jour, le territoire aurait peut-être eu une autre dimension, mais je ne pense pas que l'on aurait eu cette perspective et cette possibilité d'avoir un schéma commun qui se structure et qui donne de l'ambition pour notre territoire.

Je voudrais vous remercier parce que, lors du moment un peu plus particulier qui s'est déroulé juste avant, le Conseil d'administration m'a renouvelé la confiance collective de l'association pour pouvoir continuer l'action qui avait été initiée par Daniel PERCHERON et l'ensemble du bureau. C'est un moment important, parce que nous arrivions au bout de trois ans de mandat, de pouvoir regarder quelles perspectives nous pouvions nous donner. Cela dit, on ne fait rien seul et je voudrais vous donner la lecture des membres du bureau qui ont été renouvelés ou qui ont pris certaines fonctions.

Jean-François CARON et Edouard MAGNAVAL ont été renouvelés et continuent à assurer le quotidien de l'association avec les fonctions de secrétaire et de trésorier, ce qui donne une certaine continuité, puisqu'ils étaient dans les premières moutures de l'association. Je me souviens les réunions où Edouard était assis à côté de la prédécesseure de Monsieur le Sous-préfet, Madame DAVID, qui était aussi dans ces réunions à l'origine et qui portait le budget d'Euralens. Nous sommes toujours dans cette même perspective qui montre une continuité, une certaine philosophie de notre intervention.

Nous avons toute une liste de Vice-présidents qui ont été désignés par différentes structures :

- Jérôme DARRAS, Ville de Liévin.
- Sabine FINEZ, Conseil régional.
- Alain BAVAY, CALL.
- Alain WACHEUX, CABBALR.
- Christophe PILCH, CAHC.
- Évelyne NACHEL, Département.
- Marie LAVANDIER, Louvre-Lens.
- Pasquale MAMMONE, Université d'Artois.
- Jean Baptiste KONIESCZNY, CESER – en ayant une petite pensée pour Guy PLAYEZ qui était le précédent représentant du CESER et qui, malheureusement, nous a quittés en fin d'année dernière.
- Cathy APOURCEAU-POLY, Mission Bassin Minier.
- Laurent DUPORGE, Maison de l'Emploi Lens Liévin Hénin Carvin.

- Jean-Pierre KUCHEIDA, pour l'Association des Communes Minières.

Jean-Pierre KUCHEIDA avait la lourde tâche de présider la séance du Conseil d'administration et je voulais le remercier parce que c'est lui qui a renouvelé ce bureau et l'ensemble des membres qui sont présents cet après-midi.

Nous avons donc renouvelé le Conseil d'administration pour porter les nouvelles ambitions, continuer notre action, mais c'est aussi dans cet esprit-là que nous voulons porter l'association dans les années à venir.

Certaines et certains étaient là à la conférence de presse mardi midi. Je voulais les en remercier parce qu'il était important d'avoir ce moment de présentation d'un travail collectif. Il y a l'équipe technique d'Euralens que je voudrais remercier, parce que c'est une mobilisation de tous les instants, pour pouvoir présenter un projet qui a pris le nom d'Odyssée, mais qui était à lui seul une odyssée ; et il y a tous les acteurs, les partenaires qui se sont mobilisés spontanément ou qu'il a fallu aller chercher en leur disant qu'ils pouvaient être des partenaires, des acteurs de ce qui se passait sur le territoire. C'est cette dynamique qui a été présentée.

Au moment où nous posons les dix ans d'Euralens, il y a aussi une réflexion collective que nous devons avoir sur l'avenir d'Euralens. Nous avons fait dix ans ensemble, dans une certaine formation, dans une certaine fonction, dans l'accompagnement de l'arrivée du Louvre – et je remercie Luc PIRALLA d'être cet après-midi avec nous. Nous sommes vraiment dans cette logique de dire qu'une étape est passée, qu'il faut s'arrêter, regarder comment nous avons travaillé ensemble et, surtout, comment nous nous projetons sur l'avenir. L'association Euralens doit réussir ce tournant et c'est de notre responsabilité collective, aussi bien dans le cercle de qualité que dans l'évolution des projets labellisés, que dans l'évolution de la structure Euralens. C'est vraiment ce qui va animer les deux à trois ans qui arrivent pour Euralens, pour notre avenir commun.

Des étapes ont été franchies. Nous avons permis à des projets labellisés d'avoir une autre visibilité, nous avons permis à des structures telles que le Pôle métropolitain d'émerger d'une volonté commune. Aujourd'hui, nous devons regarder comment Euralens, dans cette ingénierie de projets, dans cette ingénierie de proximité, vient encore renforcer son rôle auprès des communes, auprès des intercommunalités et auprès de chaque acteur du territoire. C'est vraiment sa force. Si nous étions uniquement cantonnés sur les questions institutionnelles, Euralens n'aurait pas forcément d'intérêt à être présent et à exister sur notre territoire.

La force d'Euralens, c'est vraiment cette multiplicité d'acteurs. Vous en êtes à nouveau la preuve cet après-midi Je voudrais vous remercier. C'est vous qui faites Euralens et je voudrais vous remercier de m'avoir témoigné cette confiance pour me confirmer la présidence sur les trois ans qui arrivent.

Il y a aussi un fonctionnement administratif, c'est toujours la difficulté de ce type d'Assemblée générale. Il y a les grandes perspectives, les moments d'échanges et les moments un peu plus structurés qui font que l'association doit avoir aussi un rythme de travail.

Nous avons à approuver le procès-verbal de notre dernière Assemblée générale. Je dois formellement vous demander si ceux qui l'ont lu ont des remarques à faire et si ceux qui ne l'ont pas lu font confiance à ceux qui l'ont lu pour pouvoir l'adopter.

Y a-t-il des remarques sur le procès-verbal de notre dernière Assemblée générale ?
(Aucune).

Y a-t-il des votes contre ? (Aucun).

Y a-t-il des abstentions ? (Aucune).

Le compte rendu de l'Assemblée générale du 30 novembre 2018 est adopté à l'unanimité.

Nous pouvons remercier l'ensemble des équipes qui ont œuvré pour retracer et donner une lisibilité dans l'avenir à notre projet d'association.

J'ai remercié Daniel PERCHERON en Conseil d'administration, je voudrais le faire à nouveau parce que c'est lui qui a porté sur les fonts baptismaux cette association. Je ne voudrais pas oublier Bernard MASSET. Au moment du compte rendu, cela peut paraître anecdotique, mais Bernard a compilé, en tout cas dans la lecture, dans la synthèse, dix ans de comptes rendus de l'association pour apporter une contribution au grand livre qui sera réalisé dans le cadre de l'opération Odyssée. Cela peut paraître symbolique, on passe vite sur les comptes rendus, mais la trace qui restera de notre activité collective est au travers de ces comptes rendus et c'est aussi le moment de pouvoir lui rendre hommage. Même s'il a pris du recul administrativement, formellement par rapport à l'association, il en reste un des piliers parce que nous savons que nous pouvons compter sur lui et je sais que Gilles n'hésite pas, comme moi, à le solliciter et il était encore parmi nous mardi dernier.

- **Actualités des projets et agenda**

M. LE PRÉSIDENT.- Au titre des différents points d'actualité de ces dernières semaines et ces derniers mois sur lesquels l'association peut revenir, nous avons eu mardi le vernissage de l'exposition Homère. Il y avait un monde fou, toujours plus nombreux pour ce type d'événements au Louvre qui montre que, là aussi, l'ovni, l'objet qui est arrivé chez nous de façon impromptue, sur lequel nous étions bien contents de pouvoir espérer capitaliser, a aujourd'hui toute sa place, même plus que sa place. Dans le public qui était au vernissage mardi dernier, il y avait certes les institutionnels, les partenaires économiques du Louvre, mais il y avait aussi la population. Quand on revient sur l'histoire du musée et sur l'histoire d'Euralens, le musée était né d'une volonté collective, je ne reviens pas sur les milliers de témoignages, ni sur le café des voisins. C'est cette logique que Marie LAVANDIER avec ses équipes a voulu prolonger. J'espère que l'ampleur du public présent au vernissage sera un gage de réussite. En tout cas, pour celles et ceux qui l'ont vu, je pense qu'il n'y a pas de doute sur la qualité. Je veux encore une fois remercier Luc PIRALLA avec ses co-commissaires pour le travail qui a été réalisé. C'est une des premières expositions de l'ère Marie LAVANDIER, sur cette dynamique que nous souhaitons accompagner avec l'association pour le Louvre-Lens.

Autre moment important, ce sera demain l'inauguration du bus à haut niveau de service. C'est vraiment un enjeu de territoire, un enjeu structurant. Philippe disait que, pour la

médiathèque, cela avait mis dix ans entre la première idée, le fait de mûrir le projet et le fait de commencer à installer les meubles. Il s'agit là aussi d'un projet de longue haleine. Ce sont des projets qui pénalisent un territoire à un moment parce que les travaux doivent bien se faire, mais ce sont surtout des projets avec des ambitions exceptionnelles pour notre population. Là aussi, on peut espérer une dynamique collective et surtout une belle réussite pour ce projet structurant qui réunira de façon fonctionnelle et ferme nos trois agglomérations sur un projet de mobilité.

Nous avons plusieurs sujets à évoquer. Je vais laisser la parole à Christophe parce que l'un des projets fondateurs d'Euralens – vous le voyez dans le logo, « du noir au vert » –, c'était le schéma de Michel DESVIGNE sur la Chaîne des parcs qui a régulièrement fait l'objet d'étapes devant cette Assemblée générale et qui montre aussi l'évolution de notre territoire. Christophe en est le représentant au niveau de la Chaîne des parcs, au niveau du groupe de travail sur le Pôle métropolitain. Je vais lui laisser la parole pour faire le point d'avancement de ces différents sujets.

M. PILCH.- Je suis ravi de participer à cette dynamique d'Euralens depuis maintenant dix ans, cette dynamique d'Euralens qui permet, on le constate aujourd'hui, de réunir trois présidents d'agglomération qui prennent l'habitude de travailler ensemble, de se rencontrer régulièrement, d'évoquer les sujets du quotidien, mais aussi de se projeter dans l'avenir et de s'apercevoir que l'échelle du pôle métropolitain est une échelle qui est pertinente et cohérente aujourd'hui. Elle permet d'être efficace sur un certain nombre de projets qui ne se réfléchissent plus à une échelle communale mais qui nécessitent une réflexion plus globale. S'il y a bien un sujet qui l'identifie, c'est la Chaîne des parcs.

C'est aujourd'hui le sujet le plus opérationnel. Nous avons déjà travaillé depuis de nombreuses années avec mes collègues de Harnes, de Noyelles-sous-Lens et de Loison-sous-Lens sur les berges de la Souchez. En effet, si nous sommes ici à Harnes cet après-midi, je partage en tant que maire de Courrières beaucoup de choses avec mon collègue de Harnes, dont un bras de la Deûle qui s'appelle la Souchez et qui nous a permis de travailler de façon précise et opérationnelle sur ce bras de la Deûle.

La commission que je préside et qui dépend d'Euralens sur cette Chaîne des parcs continue son travail très sérieusement avec les élus qui s'y associent de plus en plus nombreux. Nous entrons réellement dans une phase opérationnelle. L'objectif était d'établir un schéma stratégique. La mission a été confiée à Michel DESVIGNE qui a travaillé sur le sujet. Nous avons aujourd'hui adopté un schéma, cela va nous permettre de nous projeter dans les années qui viennent en ayant la possibilité de faire évoluer encore ce schéma stratégique. Il a déjà évolué avec les contributions des différentes agglomérations, du Département, toutes les remarques ont été prises en compte. Cela permet aujourd'hui d'avoir un document suite à une étude qui a été menée avec beaucoup de sérieux. Vous le voyez ici affiché à l'écran.

Je ne vais pas entrer dans le détail puisque nous l'avons déjà fait de nombreuses fois.

Sur les semaines, les mois et les années à venir, il s'agit de continuer à faire évoluer ce schéma et de travailler sur des études de cas que nous avons confiées au cabinet de Michel DESVIGNE. Nous aurons l'occasion de le revoir bientôt pour travailler sur ces sujets. Il y a notamment un sujet très important, c'est la signalétique. Nous entrons dans une phase opérationnelle et il faut absolument pouvoir être identifié et diriger les personnes qui fréquentent de plus en plus ces lieux qui sont aménagés.

M. LE PRÉSIDENT.- Merci, Christophe.

On voit là aussi un enjeu de mobilité douce à travers notre territoire.

J'en profite pour remercier collectivement celles et ceux qui se sont mobilisés, même sans être physiquement présents, à la gare de Lens il y a quelques semaines au moment où il fallait manifester l'intérêt d'un territoire pour la desserte TGV. C'est aussi l'occasion de se fédérer et de montrer que le territoire peut se mobiliser sur des sujets liés à l'attractivité.

Nous avons aussi des projets d'actions avec les écoles. Marc TELLIEZ avait porté un projet appelé « comité grand Lens ». Comment relier les formations, les besoins de stage de certains collèges, certains lycées avec les besoins des entreprises ? Le 28 février, ce comité s'est de nouveau réuni. Il y avait 36 entreprises signataires de la charte pour 14 établissements. Nous sommes vraiment dans cette dynamique, accompagnée par Euralens, nous sommes sur une initiative liée au mouvement des proviseurs, des principaux pour accompagner le territoire. Lors de cette réunion du SPEL, Philippe LAMBLIN était présent également dans le cadre de sa mission régionale avec de nombreux partenaires pour regarder les sources d'emploi potentielles au niveau des entreprises et les sorties pouvant être proposées dans le cadre de plusieurs formations. Là aussi, Euralens était présent.

Le 21 mars, Samuel BAJEUX était élu étoile nordiste pour la sauvegarde du patrimoine. C'est là aussi un des talents locaux qui a été identifié.

Le 15 avril prochain, se déroulera la conférence « ALL Nouvelles inspirations » par Li EDELKOORT.

Nous nous sommes inscrits dans une logique de territoire où les frontières commencent à se masquer. Nous avons les frontières physiques de nos territoires, les terrils rythment notre territoire, mais nous avons aussi des frontières administratives. Sur certains sujets, il faut que nous dépassions cette logique administrative pour pouvoir travailler ensemble et donner une autre ambition au secteur. Quand Euralens a été la cheville ouvrière, le relais avant la création du Pôle métropolitain, c'était vraiment dans l'esprit de regarder ce que chacun dans ses compétences pouvait faire, mais aussi ce que chacun ne pouvait plus faire dans l'échelle où il intervenait et comment passer à un échelon au-dessus sur certaines logiques.

C'est pourquoi Euralens avait porté les prémices du Pôle métropolitain, que le Pôle métropolitain s'est créé et structuré.

Je vais faire la liaison en passant la parole à Alain WACHEUX, son président, pour qu'il puisse nous donner l'actualité du Pôle métropolitain de l'Artois.

M. WACHEUX.- La dernière fois que tu m'as donné la parole, Sylvain, lors de la dernière Assemblée générale pour une présentation relativement complète du Pôle métropolitain, cela a dû assommer l'auditoire pendant une vingtaine de minutes. Je m'engage à ne pas faire pareil cette fois.

Après Sylvain, que je félicite pour sa réélection, et après Christophe, je veux dire à quel point nous participons sereinement et avec un vrai sentiment d'utilité aux travaux d'Euralens. C'est vrai depuis le début et cela ne se dément pas. Je n'oublie pas que c'est Euralens qui a été le creuset dans lequel la réflexion a été menée de l'émergence d'une échelle nouvelle de

collaboration, de coopération entre des collectivités qui s'appellent aujourd'hui le Pôle métropolitain.

Euralens, c'est l'espace de dialogue, avec les représentants politiques, culturels, économiques, de l'enseignement... Tout le monde y est, tout le monde veut y être et tout le monde y participe avec beaucoup d'envie et d'efficacité. Cela a été et c'est toujours un espace de réflexion. Il y a le cercle de qualité, il fallait doter le territoire et Euralens de cet outil, de cette effervescence d'intelligence partagée, venue du territoire et venue de l'extérieur, un certain nombre d'études y sont menées. Je pense que c'est aussi le lieu de définition d'une identité à laquelle chacun contribue, que chacun revendique et d'un projet politique partagé. J'y reviendrai parce que le Pôle métropolitain est justement le lieu de partager un certain nombre d'orientations ou d'ambitions politiques. Surtout, Euralens a été dès le début un outil de promotion pour une nouvelle image du territoire.

Le Pôle métropolitain est un espace de réalisation. Christophe vient d'en donner une des plus belles et des plus mobilisatrices illustrations à travers la Chaîne des parcs.

Le Pôle métropolitain est également un espace de dialogue. On l'a dit tout à l'heure, toutes les composantes du territoire dialoguent au sein d'Euralens, mais toutes les composantes politiques, les élus, les agglomérations, avec le concours du Département, participent à un dialogue qui est plus orienté sur des capacités politiques des uns et des autres.

Quand il le faut, c'est aussi un espace de revendication. Sylvain vient d'en rappeler une.

Quels sont les projets ?

J'ai parlé de la réalisation la Chaîne des parcs. C'est un sujet qui mobilise, un sujet qui est approprié par les associations, par la population. C'est déterminant. Je l'ai dit souvent, c'est une chaîne qui relie bien plus que des parcs quand on regarde les équipements et les enjeux qui sont concernés partout.

En matière d'insertion, nous avons l'opération « osons nos talents » qui, avec les partenaires PLIE, Maison de l'emploi, réussit à mettre en relation les jeunes avec la réalité des formations et des entreprises.

Je pense à l'action qui est menée en matière de culture, en rappelant d'ailleurs que des jeunes interviennent à travers des services civiques, à la fois pour la médiation de la Chaîne des parcs et pour la médiation culturelle dans les équipements culturels du territoire, ce qui est important.

En matière de réalisations déjà, mais de perspectives incontestablement, je rappelle – cela a fait l'objet d'un colloque il y a quelques semaines – la turbine de l'éco-transition avec ses aspects économiques, environnementaux, sociaux, socioéconomiques, sociétaux. Je pense que c'est un sujet très important. Le Pôle métropolitain s'est d'ailleurs doté grâce au concours de l'ADEME d'un chargé de mission qui va se consacrer à ces enjeux en particulier.

Nous sommes évidemment très impliqués dans les suites qui sont données collectivement à l'ambition de l'ERBM, l'engagement pour le renouveau du bassin minier. De ce fait, on parle beaucoup de logement. Je suis toujours attentif à ce que l'on ne parle pas seulement du logement, même s'il est déterminant comme enjeu sur le territoire.

Et puis, il y a la mobilité. Nos agglomérations ne peuvent pas être autre chose que des agglomérations grande vitesse. Quand on a des agglomérations de cette importance, il faut absolument qu'elles restent repérables sur la carte de la grande vitesse au niveau national. La mobilité ne s'arrête d'ailleurs pas là puisque, à l'échelle de la région – et on a parlé de la liaison avec la métropole –, il y a aussi un certain nombre de sujets qu'il faut traiter.

Nous avons une mobilisation au service de la santé, sur un territoire où les indicateurs restent très préoccupants, un territoire qui ne peut pas rester à l'abandon des politiques de santé qui, au niveau national, doivent être bien plus ambitieuses. L'association des communes minières a en son sein un collectif santé qui a proposé un certain nombre d'actions. On vous rappellera l'une d'entre elles très prochainement.

Ensuite, un sujet un peu particulier a été confié récemment au Pôle métropolitain – nous aurons une restitution dans quelques jours –, c'est cette analyse qui a été faite sur l'accès au transport, la tarification ou la gratuité de ces transports, puisque les trois agglomérations ont souhaité que le Pôle métropolitain porte une étude sur le sujet.

Il y a donc une actualité très chargée pour le Pôle métropolitain. Je dois dire qu'il est assez serein d'en assurer la présidence parce qu'il y a un travail d'équipe. Apparemment, l'état d'esprit dans lequel nous travaillons nous fait gagner beaucoup en crédibilité sur l'action que nous menons. Il y a une sorte de confiance qui s'est révélée sur la mobilisation de nos trois agglomérations et du département sur des enjeux aussi structurants.

M. LE PRÉSIDENT.- Merci beaucoup.

- **Bilan 2018 et programme 2019**

M. LE PRÉSIDENT.- Dans le fonctionnement de l'association, nous avons aussi à présenter le bilan 2018 et également le programme d'action 2019. Ce n'est pas parce qu'il y a l'Odyssée en 2019 que l'association ne va pas continuer sur ses fonctions habituelles.

Je passe la parole à Jean-François pour une rétrospective 2018.

M. CARON.- Vous avez le document. J'irai très vite sur le bilan 2018.

Je mettrai l'accent sur une action qui est allée en direction de la jeunesse, jeunesse et engagement citoyen, concernant les collégiens, lycéens, étudiants, jeunes engagés en service civique.

Dans la dimension d'Euralens, il y a trois axes : l'axe forum, c'est-à-dire regroupement des acteurs, ce que l'on pourrait appeler la société civile et les acteurs du territoire, politiques, associations, citoyens.

Au titre des projets de nouvelle labellisation, j'en profite pour faire un petit feedback. Deux protagonistes avaient la difficulté de ne pas être dans la même agglomération, mais ils avaient le même canal, la Souchez, et c'était très difficile de faire avancer ce dossier de la Souchez. C'est par la labellisation Euralens – nous avons réussi à mettre un peu d'ingénierie – que cela a dépassé le cadre strict d'une agglomération qui se trouvait en difficulté puisqu'il fallait continuer le projet sur Courrières. C'est un magnifique exemple de la façon dont accompagner une dynamique de projet, venant des acteurs, qui ne trouvait pas forcément sa place dans les cadres classiques de financement, qui a permis de mobiliser les équipes, de faire venir des

urbanistes, des aménageurs, qui a permis d'aider à de l'ingénierie financière. Je me souviens que cela a donné lieu à quelques frottements. Aujourd'hui, on s'émerveille tous du potentiel incroyable. Pour ceux qui ne connaissent pas, il faut que vous fassiez cela, vous démarrez à Noyelles, vous allez jusque Courrières, d'un côté comme de l'autre, c'est absolument magnifique. Cela valait vraiment le coup. Finalement, c'était un peu le starter de la Chaîne des parcs en format opérationnel. Par conséquent, la labellisation des projets, cela compte.

Il s'est tenu également une très belle réunion du cercle de qualité sur la redynamisation des centres-villes, que Jean-Louis SUBILEAU avait coordonnée.

Je vais lui laisser en dire un mot.

M. SUBILEAU.- C'est un cercle de qualité que nous avons préparé avec l'agence d'urbanisme de manière très active, puisque l'agence d'urbanisme de l'Artois, que préside Alain WACHEUX, a travaillé cette année sur la prospective commerciale. En effet, étant donné l'évolution des formes du commerce, on s'inquiète beaucoup de l'avenir de nos cœurs de ville et, par ailleurs, l'État a lancé parallèlement l'opération Action cœur de ville pour laquelle deux ensembles de villes du territoire, Béthune et Bruay d'une part et Lens et Liévin d'autre part, ont été sélectionnés.

Le cercle de qualité porte sur les villes moyennes du territoire de manière plus large. Je ne voudrais pas oublier le couple Hénin-Beaumont - Noyelles-Godault, qui est très important sur le plan commercial. Dix experts du cercle de qualité se sont mobilisés sur la base du travail que nous avons fait avec l'agence d'urbanisme. Nous avons été très bien reçus à Béthune par Pierre-Emmanuel GIBSON qui a expliqué les projets de Béthune dans ce domaine et, ensuite par Jérôme DARRAS à Liévin où se tenait le cercle de qualité, avec les visites de site.

Les recommandations des experts ont porté sur la nécessité de poursuivre un effort commun d'ingénierie. C'est très important parce qu'on connaît mal les pratiques. Un effort est en cours, il faut le poursuivre et il faut le faire à l'échelle du territoire, voire même en prenant en compte la métropole lilloise. C'est tout à fait fondamental pour peser sur l'avenir des centres.

Deuxièmement, les experts ont vraiment mis en exergue qu'il fallait une stratégie d'ensemble à l'échelle des agglomérations, même si le commerce est souvent de compétence communale ; il est indispensable qu'il y ait une stratégie d'ensemble d'agglomérations, voire à l'échelle du PMA, ce qui serait mieux. Dans le document qui a été produit à l'issue du cercle de qualité, un livret assez fourni qui est à votre disposition, vous verrez beaucoup de chiffres, de cartes et les recommandations des experts.

La base pour nous est d'arrêter la périurbanisation. On ne peut pas sauver les centres-villes, si on continue la périurbanisation. Il faut sans doute, sinon un moratoire sur les centres commerciaux, du moins limiter énormément l'expansion des centres commerciaux. Par ailleurs – c'est plus facile à dire qu'à faire, mais nous avons ici tous les présidents de communauté d'agglomération et des maires importants –, il faut une politique de coordination pour implanter les grands équipements de loisirs, les équipements privés, les grands équipements publics, dans les cœurs de ville, les villes étant complémentaires et non concurrentes. Ce sera un progrès formidable. C'est en cours, il y a encore un petit progrès à faire, mais ce n'est évidemment pas à moi de donner des leçons.

Par ailleurs, toutes les questions de mobilité sont fondamentales.

La base est d'adopter une approche transversale sur chacun des cœurs ville et, finalement, il y a l'habitat. Faire revivre des personnes en cœur de ville est un élément tout à fait majeur. Je crois que c'est aussi dans la politique de l'État. Toute cette politique de cœur de ville ne réussira sur le plan commercial, dans ce territoire très distendu, que si des habitants reviennent en cœur de ville, si on leur donne envie d'y habiter, d'où la nécessité d'avoir une politique d'aménité des espaces publics, de respecter la spécificité des cœurs de ville, de bien les mettre en valeur.

Il est également beaucoup ressorti la nécessité de faire une place aux jeunes. Souvent, les jeunes ne savent pas où aller dans les centres-villes. Il faut faire revenir les jeunes qui font des études dans les cœurs de ville, les faire habiter les cœurs de ville, leur donner des occasions de loisir, de sortie, qu'ils puissent lire le cœur de ville. C'est sans doute une des clés de la politique.

Vous trouverez tout cela dans le livret. C'était tout à fait intéressant d'avoir des échanges.

Je n'oublie pas ce qu'a dit notre président, Sylvain ROBERT. Il faut que nous réfléchissions à la manière de rénover le cercle de qualité, à la fois dans ses composantes, dans sa démarche. Je pense qu'il est indispensable, qu'il faut qu'il garde sa liberté, mais il faut le rajeunir, le diversifier. Ce sera donc un travail à faire, mais c'est le programme de l'année 2019.

M. CARON.- J'arrête là. Je reviendrai sur la concrétisation d'un certain nombre de ces projets en 2019.

M. LE PRÉSIDENT.- Gilles, je te passe la parole pour nous présenter la résolution.

M. HUCHETTE.- *Au terme de la présentation qui vous a été faite par Jean-François CARON, secrétaire de l'association, l'Assemblée générale approuve le rapport d'activité 2018.*

Y a-t-il des abstentions ? (*Aucune*).

Y a-t-il des votes contre ? (*Aucun*).

La résolution est adoptée à l'unanimité.

Monsieur le Président, le rapport d'activité 2018 est approuvé.

M. LE PRÉSIDENT.- Merci beaucoup.

Nous allons avoir maintenant la présentation du rapport financier 2018.

Des ajustements ont dû être faits, notamment par rapport à la séance que nous avons eue en juillet dernier.

Je passe la parole à Edouard.

M. MAGNAVAL.- Merci, Président.

L'association Euralens enregistre en 2018 un résultat net positif de + 3 324,07 €.

Par rapport à 2017, les charges d'exploitation sont de 921 261 €, elles ont augmenté de 50 %, cela s'explique notamment par

- la réalisation dès l'année 2018 de missions préparatoires liées au projet Odyssee,
- l'évolution de l'équipe suite au départ de l'ancien délégué général.

Les frais de personnels représentent 50 % des charges, la labellisation et les expertises 29 % et les frais de fonctionnement 17 %.

Les produits d'exploitation sont de 924 484 € augmentés de 45 %. Cette augmentation s'explique par l'inscription comptable de toutes les subventions d'exploitation rattachées à l'exercice 2018 (engagement définitif des partenaires) – mais dont le versement n'a pas forcément été effectif avant le 31 décembre 2018. La quote-part se rattachant à l'exercice 2019 a d'autre part été inscrite en produits constatés d'avance.

Les produits sont représentés à 91 % par les subventions et à 9 % par les cotisations.

En début d'exercice 2018, l'association Euralens dispose de 471 175 € de fonds propres. Ceci lui permet d'assurer le fonds de roulement et de prendre en charge des dépenses exceptionnelles. Les fonds propres à fin 2018 s'élèvent après imputation du résultat de l'année à 474 499 €.

M. LE PRÉSIDENT.- Merci beaucoup.

Je passe la parole à notre commissaire aux comptes.

M. HUG.- Je ne vais pas faire la lecture intégrale du rapport de commissaire aux comptes. C'est assez indigeste. Je vais simplement dire que l'on approuve sans réserve et sans observation les comptes Euralens 2018.

M. LE PRÉSIDENT.- Merci beaucoup.

Cela a été présenté de la même façon en Conseil d'administration pour la transparence la plus complète.

Nous passons à la résolution sur le rapport financier et les comptes 2018.

M. HUCHETTE.- *Après la présentation du rapport financier par le trésorier Edouard MAGNAVAL ainsi que le rapport du commissaire aux comptes présenté par Monsieur Sylvain HUG, l'Assemblée générale approuve sans réserve le rapport financier 2018 et les comptes de l'association au titre de l'exercice 2018.*

Y a-t-il des abstentions ? (*Aucune*).

Y a-t-il des votes contre ? (*Aucun*).

La résolution est adoptée à l'unanimité.

M. LE PRÉSIDENT.- Nous allons maintenant pouvoir nous projeter sur 2019.

Comme je le disais tout à l'heure, Euralens continue son activité avant de passer un peu de temps sur l'Odyssée. Je vais passer la parole à Jean-François pour nous présenter le programme 2019.

M. CARON.- Je vous rappelle qu'Euralens à une dimension forum d'acteurs. Comme je le disais en Conseil d'administration, l'une des difficultés de notre territoire est d'avoir été un territoire très marqué par l'activité minière et donc très encadré, un territoire où la culture d'initiative est relativement moins présente que dans d'autres territoires. Le succès des métropoles, par exemple, est souvent lié à la capacité d'avoir des dynamiques d'acteurs spontanées et, du coup, une articulation des projets des acteurs et des acteurs politiques qui renforcent la dynamique. Nous souffrons structurellement d'une difficulté à cet endroit. Suand Euralens a été mis en place, c'était pour profiter de l'effet Louvre et de l'effet inscription du

bassin minier à l'Unesco pour avoir une turbine à projets et l'émergence d'acteurs. Tout ce qui touche à ces notions de mobilisation d'acteurs est absolument essentiel.

Dans la dynamique forum qui est au cœur d'une nouvelle articulation de Pôle métropolitain, le Pôle métropolitain est de plus en plus le faiseur sur ces grands projets qui transcendent les trois agglomérations et Euralens est un peu en amont pour faire qualifier les projets, les faire émerger.

Au niveau du grand forum, nous aurons deux assemblées générales, celle-ci et une qui se tiendra en fin d'année. L'atelier projet urbain se tiendra les 6 et 7 juin prochains et les fêtes de la Chaîne des parcs seront des occasions de nous réunir également.

Les forums thématiques sont très importants. Au fur et à mesure des années, nous avons pris un certain nombre de sujets où il y avait des attentes. Pour prendre un exemple, beaucoup de maires avaient des réflexions pour lancer des écoquartiers. Nous avons mis en place un forum « écoquartiers » avec des experts que nous avons fait venir et qui ont permis aux uns et aux autres de monter leur projet en qualité, par l'échange et l'accompagnement. La dynamique forum permet aussi, puisque nous sommes plus spécialisés sur des sujets donnés, de faire venir des acteurs, au départ des curieux ou porteurs de projet, et de créer une forme d'agora, un réseau qui porte du projet.

Je citais le forum Chaîne des parcs. Christophe PILCH l'a parfaitement présenté tout à l'heure.

Je citerai – Alain WACHEUX en faisait état – la dynamique Énergie, turbine de l'éco-transition, avec le recrutement d'un chargé de mission. Beaucoup d'acteurs privés ont des projets sur les nouvelles énergies, sur les nouveaux mécanismes de transition. Notre territoire est territoire démonstrateur à l'échelle Hauts-de-France. Nous avons donc une opportunité et une responsabilité à nous engager dans ce domaine.

Il y a également le forum jeunesse et engagement citoyen. Il y a eu trois ateliers en 2018 et des chantiers opérationnels dans le cadre de l'opération Odyssée, magnifique opération qui montre la transformation du territoire en actes et en fêtes. Cela compte. Une grande plénière de restitution aura lieu à Bruay-la-Buissière le 16 octobre 2019.

Concernant le label, dont j'évoquais tout à l'heure l'intérêt de qualifier les projets, je rappelle qu'Euralens ne distribue pas un euro – ce n'est pas une « pompe à fric » –, mais qualifier les projets est souvent plus important pour savoir aller chercher les financements.

Cette année, les candidatures seront enregistrées jusqu'au 30 novembre 2019.

Une séance de travail participative aura lieu pour faire un bilan et essayer d'inventer le label Euralens de demain.

Elodie BERGNA va nous présenter cette journée sur le label.

Mme BERGNA.- Concernant les candidatures de l'année 2019, nous avons décidé cette année, compte tenu des événements de l'Odyssée, de décaler l'instruction au printemps et d'ouvrir les candidatures jusqu'au 30 novembre pour tous les membres de l'association Euralens, avec une campagne de labellisation sur l'année 2019-2020.

Pour revenir sur cette séance participative de jeudi prochain, nous organisons une réunion extraordinaire du fictif parlement du label Euralens, réunion à laquelle les porteurs de projets sont invités à venir partager leur vision du label et à contribuer à la réflexion sur son évolution, dès la nouvelle vague de candidatures de l'année 2019. Nous prendrons en compte tout ce qui ressortira de cette journée pour travailler sur l'instruction du label en 2019 et l'accompagnement des projets.

Pour faire cette séance de travail, nous nous sommes associés à Cyril BLONDEL que certains ont rencontré au cours de l'année 2018 ; il est chercheur à l'université du Luxembourg et il travaille sur le territoire d'Euralens comme une étude de cas parmi 33 en Europe pour travailler sur le développement territorial en Europe.

Nous avons également missionné le Pôle des arts et urbanisme pour nous aider à concevoir et animer cette journée

J'espère que les porteurs de projets présents dans la salle pourront venir y participer et faire part de leurs propositions sur le label de demain.

M. CARON.- Sur mon papier, il est écrit « une réunion extraordinaire du fictif parlement intempestif du label Euralens ». L'impertinence arrive chez nous... Enfin !

Je continue dans le programme 2019 en rappelant que Gilles HUCHETTE a été honoré d'un prix au niveau national sur les jeunes urbanistes. Du coup, avec d'autres équipes lauréates, vont être organisées des rencontres sur quatre ateliers du territoire.

Mme BERGNA.- Effectivement, Gilles a reçu le palmarès des jeunes urbanistes au côté des équipes Caudex, Particules, Concorde et Tica, qui sont de jeunes bureaux d'études qui travaillent sur l'urbanisme, le paysage ou l'architecture. Pour aller au-delà d'une simple reconnaissance formelle, le ministère finance un workshop de quatre jours sur le territoire du bassin minier qui se tiendra du 23 au 26 avril prochain, dont l'organisation revient à Euralens. Le ministère nous propose de travailler sur des cas concrets sur le territoire. Pour cela, nous avons proposé de travailler sur des projets ou des sujets, soit des sujets qui ont été travaillés au cours des forums thématiques, soit des projets labellisés. Nous sommes allés voir les maîtrises d'ouvrage pour tenter de sélectionner des projets ou des sujets qui pourraient apporter une véritable plus-value pour les porteurs et pour le territoire et qui correspondent aux sensibilités des différentes équipes qui ont été lauréates.

Les discussions avec les maîtrises d'ouvrage et les porteurs de projet nous orienteraient sur quatre projets :

- Travailler sur le lien entre le pôle d'échange de Sainte-Henriette, qui est en train de progressivement se constituer avec les différents programmes de logements qui sont construits, les terrils et la Chaîne des parcs.
- Du côté de Bruay-la-Buissière, travailler sur la connexion entre les centres-villes de Bruay, la vallée de la Lawe et la Chaîne des parcs, en lien avec les résultats et les propositions qui ont émergé du cercle de qualité.
- Travailler sur la gare d'eau de Béthune et son lien entre le centre-ville et la Chaîne des parcs, notamment avec les travaux qui avancent du côté du canal d'Aire-sur-la-Lys.
- Enfin, quatrième sujet, l'urbanisme transitoire dans la cité du 12/14, une des cités NPNRU sur le territoire.

M. CARON.- Merci.

Le cercle de qualité va travailler sur deux sujets :

- le campus Euralogistic, le site étendu au 9 septembre bis et aux espaces de nature alentours – pour ceux qui connaissent, c’est au bord de Oignies et c’est un superbe site –, pour accompagner le développement de la cité de la logistique,
- et sur le programme culturel du Louvre-Lens.

En matière de communication, en plus de l’alimentation de contenu sur le web et des publications :

- L’édition d’une grande carte poster des 100 projets qui transforment un territoire. C’est un peu dans la continuité de la logique Odysée. Il s’agit de mettre en valeur aussi bien les très grands projets – la Chaîne des parcs en est le prototype puisque cela passe dans les trois agglomérations et c’est tout à fait considérable –, que les tout petits projets, cela peut être le projet d’un artisan, les projets de nature à changer l’image du territoire et à créer les conditions d’une dynamique d’acteurs du développement. Ces 100 projets qui transforment un territoire permettront d’associer à ce travail les projets de la Fondation de France qui est très investie dans le bassin minier et du CD 62, et ainsi de montrer que cette transformation du territoire est en œuvre.
- Une exposition des photos réalisées en partenariat avec la Mission Bassin minier et la Mission Louvre-Lens tourisme, ce qui permettra de valoriser notre territoire et permettra à des commerçants et des entreprises d’exposer des belles images du territoire.
- Enfin, le suivi de l’évaluation avec une plate-forme d’intelligence collective. Il s’agira d’aller collecter les outils d’analyse, d’expertise, d’ingénierie du territoire, de croiser les données, pour avoir une vision un peu plus fine de ce qui se passe. Par exemple, une question récurrente des journalistes est de savoir si le Louvre-Lens crée de l’emploi, de savoir si cela a changé quelque chose. Il est important de pouvoir répondre en identifiant toute une série d’actions fines dans le champ de la formation, de la création d’emplois, du développement d’activités, du marketing territorial, parce que nous avons un déficit majeur d’image. Travailler ces questions est donc central.

Je laisse la parole à Jean-Louis sur le cercle de qualité.

M. SUBILEAU.- Nous allons poursuivre notre travail avec le Louvre-Lens et travailler sur les projets labellisés. Nous avons eu des réunions avec Marie LAVANDIER et toute l’équipe, avec les experts du cercle de qualité et Euralens. Ensuite, nous allons travailler à la labellisation avec les experts sur les sujets comme Euralogistic et faire un cercle de qualité intempestif.

M. CARON.- Il est important de dire un mot sur le cercle de qualité. C’est une façon de faire venir des experts de rang national et international qui viennent nous titiller. On est tous dans le même bocal et, quelque part, on a une forme de reproduction de pensée unique. Quand des gens viennent de l’extérieur, ils peuvent voir soit un certain nombre de nos défauts, soit des qualités énormes qui existent dans le territoire et qu’on ne voit plus.

Typiquement, cette artère fluviale dont on parlait tout à l’heure entre vos quatre communes, nous, en habitant dans le territoire, nous ne la voyions pas. Or, quand on dézoome, on se dit que c’est une opération d’aménagement extraordinaire.

Le cercle de qualité est aussi important parce que ce sont des publics relais qui diffusent dans un certain nombre de cercles une autre image du territoire, territoire qui est souvent traité de façon un peu misérabiliste ou en nous présentant comme les derniers de la classe. Quand des grands prix de l'urbanisme, qui ont travaillé en Europe, montrent la transformation du territoire, c'est intéressant parce que ce n'est pas nous qui le disons.

M. LE PRÉSIDENT.- Maintenant que vous avez le programme d'actions, il faut un peu d'argent. Je vais passer la parole à Cécile ESCHLIMANN qui va nous présenter le budget 2019 pour pouvoir mettre en place ces actions et le programme Odyssée.

Mme ESCHLIMANN.- En termes de dépenses tout compris, à savoir la partie Euralens pour ses activités traditionnelles, labellisations, forum, cercle de qualité et son fonctionnement, plus le budget prévisionnel d'Odyssée, le budget 2019 s'élève à 1 737 838 €. Sur cette part, Odyssée représente 63 %, c'est-à-dire que, sur l'année 2019, il est budgété 1 100 000 € de fonds pour Odyssée 2019.

Au niveau des recettes, nous arrivons à l'équilibre au niveau d'Odyssée 2019 puisque les partenaires se sont mobilisés. Le montant prévisionnel est de 1 097 000 € de subventions. Pour la partie Euralens stricto sensu, nous avons 670 000 €.

Le budget consolidé arriverait à un résultat prévisionnel d'environ + 30 000 € sur l'année 2019.

M. LE PRÉSIDENT.- Merci pour cette présentation synthétique.

Je voudrais remercier l'ensemble des partenaires qui permettent à l'association de fonctionner dans le quotidien.

- Des partenaires institutionnels : la Région, le Département, l'État, les trois Agglomérations et le Pôle métropolitain. Nous avons contribué à sa création, mais il est aussi un acteur majeur du fonctionnement d'Euralens.
- Les partenaires qui se sont mobilisés par rapport au programme Odyssée :
 - o De grands partenaires qui sont partenaires de l'ensemble de l'opération : Maisons & Cités, EDF et Veolia. Je voudrais les remercier parce qu'ils nous accompagnent, leur soutien est important et a été important pour mobiliser plus largement autour de ce programme.
 - o Les partenaires médias : France Bleu Nord, France 3 et La Voix du Nord.
 - o Les partenaires projets qui se sont reconnus d'une façon ou d'une autre dans ce qui était présenté et ont souhaité accompagner l'Odyssée, accompagner l'évolution du territoire, marquer leur attachement à Euralens, à cette action, à ce travail de terrain et ce travail d'évolution concrète de notre secteur : Nacarat, la CDC Habitat, le groupe SIA, Nicollin, Logifim, Citeos, Inova, Enedis, Dalkia, Sotraix, GRDF, Ramery, Colas et le Racing club de Lens.

Tous étaient présents ou représentés à la conférence de presse mardi dernier au Louvre-Lens.

Il est important pour nous de voir que la dynamique, en dehors de ces forums, de ces échanges, se concrétise et se matérialise à travers un accompagnement financier et un accompagnement dans ces actions.

Si nous avons pu présenter ce budget, c'est aussi parce que les équipes ont travaillé pour le constituer et constituer le programme d'actions, mais aussi parce que les partenaires étaient au rendez-vous. Avant de mettre en débat le budget, je voulais les en remercier, parce que leur soutien est précieux et le sera tout au long de l'année dans l'accompagnement que l'on pourra avoir sur, je l'espère, l'engouement populaire autour de ces actions.

Y a-t-il des questions sur les grandes masses budgétaires ? (*Aucune question*).

Je passe la parole à Gilles pour les résolutions.

M. HUCHETTE.- Après avoir été arrêté en Conseil d'administration, il est proposé à l'Assemblée générale d'adopter le programme d'activités 2019 de l'association Euralens.

Y a-t-il des abstentions ? (*Aucune*).

Y a-t-il des votes contre ? (*Aucun*).

Le programme d'activités 2019 est approuvé à l'unanimité par l'Assemblée générale.

Après la présentation qui en a été faite par le trésorier et notre gestionnaire Cécile ESCHLIMAN représentant la SCET, après avoir été arrêté en Conseil d'administration, il est proposé à l'Assemblée générale d'adopter le budget prévisionnel 2019 de l'association Euralens.

Y a-t-il des abstentions ? (*Aucune*).

Y a-t-il des votes contre ? (*Aucun*).

Le budget prévisionnel 2019 est approuvé à l'unanimité par l'Assemblée générale.

Le budget prévisionnel 2019 est adopté dans toutes ses composantes, puisqu'il contient à la fois le budget de fonctionnement classique des activités d'Euralens, ainsi que la partie exceptionnelle qui concerne l'Odyssée et qui, je le rappelle, est étalée sur deux exercices. Nous avons voté le budget en 2018 et nous le refaisons en 2019, puisque l'ensemble des besoins pour le mettre en place a démarré fin 2017. Nous avons déjà un certain nombre d'engagements et de dépenses en 2017 et 2018. Le gros des dépenses et des recettes pour l'Odyssée se passera en 2019.

- **Odyssée**

M. LE PRÉSIDENT.- Vous le savez, Odyssée est lancé – la presse était au rendez-vous mardi dernier –, avec les trois saisons qui seront déroulées sur l'Odyssée, les 150 événements, avec les nombreuses personnes présentes. C'est une dynamique de territoire qui s'est matérialisée au moment de cette conférence de presse.

Vous avez eu le petit livret sur l'ensemble des événements qui étaient présentés.

J'en profite pour remercier Julien CARREL que je vois au bout de la salle avec les équipes. C'est son travail, c'est un travail collectif, mais il fallait un porteur, une personne identifiée. Il n'a pas forcément toujours été évident dans les différents sujets, dans les

conférences, les animations festives et populaires, de pouvoir trouver un fil conducteur, de pouvoir trouver les partenaires, de donner le relais aux acteurs de terrain, parce que les acteurs associatifs attendaient de pouvoir donner sens à ce que l'on voulait proposer sur le territoire.

Au travers de cette photo, vous avez le résumé de l'ensemble des acteurs institutionnels, associatifs, partenaires financiers, partenaires classiques d'Euralens, qui se retrouvent pour porter cette Odyssée. Nous sommes vraiment sur cette dynamique que nous avons souhaitée. J'espère que nous aurons le retour positif.

Les premiers rendez-vous sont sur les terrils, on diffusera des visages sur les terrils. Ce sera un moment important. Le lancement de l'opération sera le 10 mai au soir. Les deux plus hauts terrils d'Europe seront illuminés de façon particulière avec les visages d'habitants du territoire. Ce sera le démarrage de cette Odyssée qui se déploiera tout au long des trois saisons, qui se terminera au mois d'octobre. Du mois de mai au mois d'octobre, nous aurons beaucoup d'événements, différentes thématiques. J'espère que ce sera à la hauteur des ambitions que nous avons voulues – je n'en doute pas –, des ambitions que vous avez portées au travers du projet d'Euralens, c'est ce que j'espère.

Gilles, je te laisse la parole pour dérouler un peu le programme.

M. HUCHETTE.- Nous voulions vous donner ce premier rendez-vous et ne pas refaire la liste des 100 événements parce qu'ils sont nombreux et parce qu'ils sont disponibles sur un programme et consultables sur notre site internet qui a été lancé. Nous vous invitons à aller sur ce site odyssee.euralens.org qui va maintenant être notre centre de diffusion du programme, des actualités, etc.

Je vous invite aussi à suivre sur les réseaux sociaux. L'enjeu va maintenant être de mobiliser les publics autour de cette belle opération. On a un vaste territoire de près de 650 000 habitants, une grande région. L'idée est d'y associer les habitants.

Beaucoup d'initiatives ont été faites avec les communes, grâce aux rendez-vous complices qu'anime Mélanie LORIOT dans notre équipe. Je voulais vous proposer, comme on l'a fait à Noyelles-sous-Lens, comme on va le faire prochainement à Lens, comme on l'a fait à Harnes, d'accueillir Mélanie LORIOT qui va présenter l'opération à vos responsables associatifs, à vos services ou à d'autres relais d'opinion, ce qui pourra ainsi multiplier les relais d'opinion.

Sur les réseaux sociaux, je vous invite à être relais de cette action. On sait que, pour toucher le grand public, c'est aujourd'hui un moyen indispensable. Nous comptons sur vous pour suivre la page Odyssée sur Facebook et en être le relais.

Comme on le fait avec certaines communes, on peut le faire avec d'autres, je vous invite à utiliser vos affichages municipaux ou vos journaux municipaux pour accueillir de la publication ou de l'information par rapport au programme.

Vous pouvez aussi tout simplement télécharger l'affiche qui vous sera transmise, l'afficher dans vos médiathèques, dans vos équipements culturels, dans les écoles, etc.

On a évoqué la bande dessinée et le beau livre, deux produits d'édition que l'on sort cette année pour l'Odyssée, qui vont être des moyens de raconter la transformation du territoire et les projets qui font cette transformation par un regard différent.

C'est Xavier BÉTAUCOURT et Jean-Luc LOYER qui ont dessiné et rédigé cette bande dessinée, elle s'appelle « sortir de terre ». Nous en sommes producteurs avec l'appui notamment

du Louvre-Lens. Il est proposé à tous nos membres de pouvoir en faire des pré-achats à un tarif préférentiel. Après, elle sera en vente dans les librairies, mais nous avons un petit stock qui sera diffusé pour certains partenaires.

Le Beau livre : c'est Bernard MASSET qui nous aide sur ce point. Nous avons missionné Patrick VARETZ, un auteur né à Marles-les-Mines, qui est chargé de mettre en récit ces dix ans de transformation, à l'appui de superbes photographies de Jean-Michel ANDRÉ, des photos que nous avons commandées ensemble avec la Mission Bassin minier et la Mission Euralens-Tourisme. Ce Beau livre est une façon esthétique et un peu lyrique de raconter cette grande épopée. C'est également un ouvrage qui sera en vente, mais que vous pouvez pré-acheter.

Pour tout cela, Elodie SÉNÉCHAL, la directrice de la communication, pourra vous donner toutes les informations.

Ensuite, avec la revue Urbanisme, un magazine national qui traite des questions urbaines, nous sortirons un tiré à part, c'est-à-dire un hors-série d'environ 74 pages, qui sortira les 6 et 7 juin 2019 pendant l'atelier projet urbain. Ce document sera édité et diffusé en France entière à tous leurs abonnés. Ce sera aussi un ouvrage important pour toute la communauté professionnelle de l'aménagement et de l'urbanisme pour faire savoir ce que l'on fait. Ces 74 pages sont dédiées aux territoires Phoenix, comme on a intitulé cet atelier projet urbain, pour parler d'Euralens, de nos projets, de ce qui s'est fait ici et le faire savoir en France entière.

Cet atelier projet urbain nous permettra d'accueillir Gaël PERDRIAU, le maire de Saint Etienne, Patrick BRAOUEZEC, le président de Plaine commune, ainsi que Wim DRIES, le maire de Genk dans le bassin minier belge. L'idée était d'inviter ces regards extérieurs, de partager notre bilan et nos perspectives avec eux et de s'enrichir de leur méthode, de leurs projets pour qualifier notre méthode à l'avenir.

Je préfère ne pas rentrer dans tout le détail des programmations qui est maintenant disponible en papier et sur notre site internet.

Je rappelle uniquement une date, celle du lancement de l'Odyssée, le week-end des 10 au 12 mai, avec trois grands moments :

- Le vendredi soir, il y aura la projection géante des visages de nos habitants sur les terrils du 11/19. Cela se mettra en route à 21 heures 30 dès qu'il fera nuit. Chers adhérents, chers membres d'Euralens, vous êtes toutes et tous invités dès 19 heures à la Fabrique de Culture commune pour une soirée de lancement d'Odyssée, pour se retrouver ensemble et partager un moment convivial avant de sortir sur l'arrière de la tour 11/19 pour allumer ces visages sur les terrils.
- Le dimanche 12 mai, nous serons en plein dans le week-end de la Route du Louvre, ce grand marathon avec le 10 kilomètres et ses randonnées qui se déroulent sur le territoire. À l'issue du grand marathon, l'idée était d'organiser avec le Louvre-Lens un temps fort festif et populaire pour prolonger la fête qui a lieu après le marathon par un grand concert gratuit dans le parc du Louvre. Ce grand concert mettra à l'affiche Bekar, un groupe régional, ainsi que Gaëtan Roussel, une figure bien connue qui a notamment été le chanteur de Louise Attaque. Ce grand concert aura lieu à partir de 15 heures 30 dans le parc de Louvre-Lens.
- Dans la foulée de cette ouverture, le week-end qui suit, les 18 et 19 mai, nous serons dans la communauté d'agglomération de Béthune-Bruay, avec l'inauguration très attendue de la Cité des électriciens.

Voilà le point de départ de cette grande Odyssée.

Je vous remercie toutes et tous pour vos contributions et je vous donne rendez-vous le 10 mai avec nous pour lancer cette opération.

M. LE PRÉSIDENT.- Je pense que c'est un retour mais, en même temps, un honneur pour Euralens d'être le premier concert à être organisé dans les jardins du Louvre. Je voudrais remercier Luc et lui demander de transmettre ces remerciements à l'ensemble des équipes. Quel beau retour dans ce programme que le lancement de l'Odyssée. Les dix ans d'évolution du territoire nous permettent de commencer avec un symbole fort, un symbole identitaire de notre territoire, les terrils, les visages de notre population projetés sur les terrils, et, en même temps, d'être le premier événement culturel dans les jardins du Louvre. Après un événement sportif l'année dernière, l'arrivée de la Route du Louvre, on est là sur une évolution du territoire. L'ouverture du musée vers sa population, c'est ce que cela veut dire quand j'évoquais le retour vers la population. Et puis, avec la Cité des électriciens, c'est l'évolution physique d'un quartier emblématique et un des premiers projets labellisés Euralens.

Quelque part, la première boucle est bouclée. À nous de commencer à construire la deuxième.

Je voudrais que l'on revienne sur la photo du Beau livre. Est-ce que quelqu'un sait d'où elle a été tirée ? Je n'ai pas trouvé, mais on me l'a dit.

Mme NACHEL.- Du monument canadien de Vimy.

M. LE PRÉSIDENT.- C'est cela.

Nous sommes vraiment sur la perspective de notre territoire. Le territoire vu autrement, c'est aussi cela. Quand nous aurons les témoignages, le livre retracera notre histoire mais permettra aussi de projeter l'avenir. Cela permet aussi de donner la perspective au travers des éléments emblématiques de notre secteur.

En tout cas, c'est un beau programme. Je pense que chacun y trouvera un centre d'intérêt personnel, mais surtout un centre d'intérêt à partager.

Avez-vous des questions ?

M. DUQUESNOY.- J'ajouterai juste deux mots.

Effectivement, nous avons des superbes structures culturelles. C'est bien, mais, les faire vivre, c'est tellement mieux. Je crois que nous allons parfaitement dans ce sens.

Tout à l'heure, j'ai parlé de la labellisation de ce lieu et de celui à côté. Je ne vous ai pas parlé d'un autre lieu qui a aussi été labellisé Euralens, ce sont les berges de la Souchez. Je me doutais que d'autres allaient le faire pour moi puisqu'elles s'intègrent parfaitement dans la Chaîne des parcs.

Je voulais vous dire qu'il n'est pas toujours facile pour plusieurs communes de travailler ensemble, mais plusieurs communes d'agglomérations différentes, c'est encore plus compliqué. Néanmoins, quelle satisfaction lorsque cela marche ! Quel lien nous tissons !

Je tiens surtout à remercier les maires des différentes communes. Je veux parler de Noyelles avec notre ami Alain ROGER, je veux parler de Loison avec notre ami Daniel KRUSZKA, je veux parler de Courrières avec Christophe PILCH qui est aussi le président de la

Communauté d'Hénin-Carvin – c'est peut-être pour cela que cela a été un peu plus facile, et je veux parler du président de la Communauté d'agglomération de Lens-Liévin.

Ce projet a été labellisé et je peux vous dire que, dans très peu de temps, on ne va plus parler de projet, puisque je pense que tous les travaux devraient être terminés pour le mois de juin. Je vous invite tous à venir vous y promener.

Tout à l'heure, j'ai oublié de citer deux personnes avec qui j'ai l'habitude de travailler en culture ou sur d'autres domaines, c'est notre conseillère départementale Evelyne NACHEL et notre conseillère régionale Sabine FINEZ. Nous n'hésitons pas à les solliciter lorsque nous avons des projets ou simplement des besoins ou des expressions.

C'est vrai que nous, les quatre maires, nous avons eu cette pugnacité, mais nous avons eu aussi de l'aide, il faut l'avouer, ainsi que par Monsieur SUBILEAU et tant d'autres. Je tenais à vous dire merci parce que nous arrivons au bout de ces projets harnaisiens. Il y en a encore tant d'autres à faire.

Bonne continuation et félicitations, Président.

M. LE PRÉSIDENT.- C'est facile de présider une structure où tout le monde travaille dans le même sens.

Il est important aussi de pouvoir avoir votre ressenti. Dites-nous comment vous percevez cette Odyssée et Euralens. Nous avons besoin de se nourrir de vos réflexions, de vos remarques, peut-être de vos interrogations. Allez-y, c'est le moment. Sinon, nous avons déroulé l'Assemblée générale structurée en termes de fonctionnement, nous aurons un beau procès-verbal pour que, dans dix ans, la personne qui se retournera sur les dix années d'évolution d'Euralens puisse aussi se projeter et regarder comment nous avons travaillé ; mais, si nous voulons donner un peu de complément à ce que nous venons d'évoquer, nous avons besoin de vos retours. Je ne sais pas si des porteurs de projet ou des partenaires sont dans la salle. Nous avons besoin de vos témoignages, savoir comment vous vous êtes associés à Euralens et à l'Odyssée.

M. MOREL.- Je me présente. Je suis Christophe MOREL, animateur du forum jeunesse dans le cadre d'Euralens et également représentant du collège des sympathisants.

C'est effectivement tout un programme que cette Odyssée, ces dix ans d'Euralens. En tant qu'animateur du forum jeunesse, je peux dire que nous allons y associer un maximum de jeunes que nous avons rencontrés lors de ces forums. Impliquer la population, c'est crucial sur ce type d'événementiel et, du coup, cela pourra valoriser tout le travail qui a été engagé.

Je suis sur Euralens depuis quatre ou cinq ans. Je suis cela de près et on voit vraiment une montée en puissance, aussi bien à travers des événements que dans la qualité des forums, sur ce maillage territorial, cet ancrage qui est en train de se créer.

Je tiens à préciser que le collège des sympathisants est en train de se structurer davantage. Nous allons porter l'ensemble de ces messages et de ces perspectives d'évolution le plus largement possible autour de nous, à travers nos institutions respectives ou autres structures.

Je tiens à féliciter l'ensemble des personnes qui sont ici parce que nous travaillons tous de manière transversale depuis le début d'Euralens et c'est vraiment une expérience extraordinaire.

M. LE PRÉSIDENT.- Merci beaucoup.

J'aimerais entendre les représentants des grands partenaires. Qu'est-ce qui a été le facteur déclenchant de votre participation à Odyssée ? Il y a la possibilité de s'inscrire dans des projets, mais vous avez souhaité être les partenaires du projet.

Mme GOBERT (Veolia).- Je représente Aude LARTOIS (?). Il nous semblait impossible de ne pas participer à cela en tant qu'acteur local du territoire depuis plusieurs dizaines d'années. Nous attachons énormément d'importance à l'ancrage territorial, à la solidarité, à l'aspect social. Face à un événement comme celui-ci qui permet de faire participer l'ensemble de la population, l'ensemble des structures, le public, le privé, il était évident pour nous que nous ne pouvions pas passer au travers de cela.

Nous portons donc bien sûr ce projet. Nous mettrons de jolies affiches dans nos bureaux pour inciter les gens à venir très nombreux à ces événements.

M. SOYER (Maisons & Cités).- Ce qui m'a enchanté dans cette démarche, c'est l'idée de raconter un récit sur les engagements qui sont les nôtres chacun dans nos domaines d'activité et surtout d'emmener la population dans ce récit. Nous sommes sur un territoire qui est très compartimenté, nous sommes chacun dans des domaines de compétences, nous avons tous tendance à travailler un peu en tuyau d'orgue. Des manifestations comme celle-là, en emmenant la population dans une histoire, dans la fête, c'est aussi une façon de changer le regard sur notre territoire, de les amener à se projeter et à regarder ce qui fonctionne bien, les projets qui tournent. Je pense que, dans le monde de brutes dans lequel nous vivons actuellement, cela fait du bien d'avoir des démarches positives qui montrent qu'il se passe beaucoup de choses sur ce territoire, quoi que puissent en dire certains. Ne serait-ce que pour cet enthousiasme, cet esprit positif et collaboratif, cela fait du bien et cela suscite l'enthousiasme.

Mme BANACH-FINEZ.- Au nom de la Région, partenaire historique de cette association avec Daniel PERCHERON, je veux dire que c'est un vrai plaisir d'avoir participé à cette conférence de presse.

J'en profite pour dire un petit mot parce que, de temps en temps, c'est bien aussi de dire ce qui ne va pas. J'aurais aimé voir plus d'élus mardi à nos côtés. C'est mon ressenti. Il y avait les partenaires historiques. Je parle de mon agglomération, il y a 36 communes et j'aurais aimé voir ceux avec qui nous travaillons au quotidien se mobiliser pour ce beau lancement. La plupart sont là aujourd'hui, c'est l'essentiel.

Je pense qu'il est important que nous nous mobilisions aujourd'hui pour emmener notre population avec ce beau programme. Nous avons des réseaux sociaux et plein de choses pour relayer et communiquer facilement et gratuitement aujourd'hui. Il est très important que nous ayons une participation massive.

Marie LAVANDIER nous parlait de fierté, Monsieur le Président, et je pense que, effectivement, nous pouvons collectivement être fiers de ce que nous portons aujourd'hui. Il faut que nous soyons mobilisateurs et prescripteurs auprès de notre population pour que ce soit une belle réussite et de beaux mouvements populaires.

M. CASTELAIN.- SIA Habitat est partenaire. Vous avez parlé de l'habitant. Nous souhaitons amener un bus au Grand Briquet. Nous faisons des réhabilitations sur Lens et sur Méricourt. Nous amènerons à la rencontre ces deux populations au Grand Briquet et ce sera l'occasion de se rencontrer.

Mme NACHEL.- J'adhère à tout ce qui a été dit cet après-midi. J'ai été très impressionnée par la conférence de presse qui a été très bien menée. Je suis très fière de représenter le Département dans cette belle opération.

M. RAFFY.- Tout à l'heure au Conseil d'administration, Monsieur KUCHEIDA nous rappelait un moment d'histoire de ce territoire, disant que beaucoup a été fait, mais que beaucoup reste à faire. Effectivement, pour changer l'image que l'on peut avoir d'un territoire, il y a beaucoup à faire. Ce que vous faites dans le cadre d'Euralens est une œuvre enthousiaste et qui participe à cette nouvelle vision de ce territoire au cœur de l'Europe entre Bruxelles et Paris.

Bon courage pour la suite.

M. LE PRÉSIDENT.- Merci beaucoup.

M. DUPREZ.- J'anime le comité Grand Lille. Je suis là juste pour faire un témoignage.

À Lille, on considère que les esprits changent, ils changent aussi chez nous. Je veux faire un témoignage de Jean-Pierre LETARTRE qui est président du comité Grand Lille. Il y a une quinzaine de jours, nous avons fait un grand débat. Dans la métropole lilloise, beaucoup d'esprits commencent à dire qu'il nous manque un grand projet, parce que ce sont finalement les grands projets qui tirent les gens – vous en êtes un bon témoignage –, qui fédèrent les énergies et donnent envie aux gens de se mobiliser, même si on ne partage pas forcément toutes les idées, mais on partage le grand projet. Dans la discussion sur le grand projet d'une métropole lilloise, beaucoup de personnes se sont levées en disant qu'il fallait baisser le pont-levis, que le projet d'une métropole lilloise ne pouvait pas se faire juste sur le périmètre de la MEL, mais en incluant d'un côté nos amis belges du transfrontalier et, de l'autre côté, en l'étendant jusqu'au bassin minier.

Si nous pouvons réussir demain à faire que les choses se rassemblent, je ne sais pas comment nous y arriverons, mais je peux vous dire que, du côté de la métropole lilloise, il y a aussi des gens qui se rendent compte qu'il faut que nous puissions avancer ensemble. Cela fait 30 ans qu'on le dit, cela fait 30 ans qu'on en parle, mais peut-être faut-il que l'on y arrive. Bougeons-nous ensemble.

M. LE PRÉSIDENT.- C'est un beau message pour l'avenir d'Euralens et pour l'avenir du territoire. Nous sommes vraiment dans cette perspective.

M. WACHEUX.- J'entends avec satisfaction la tentation de la MEL à adhérer à notre Pôle métropolitain.

(Rires).

M. DUPREZ.- Ce n'est pas la MEL. C'est le comité Grand Lille.

M. LE PRÉSIDENT.- Cela montre quand même une évolution en tout cas dans les échanges que nous pouvons avoir. Par rapport à la façon de fonctionner d'Euralens, nous sommes dans la même logique. Cela peut être aussi les prémices. Comme Euralens a porté les prémices de la constitution du Pôle métropolitain, les échanges entre Euralens et le comité Grand Lille peuvent être les prémices d'une évolution future. En tout cas, nous pouvons commencer à le construire de cette façon.

Merci pour ce témoignage et cette main tendue chez nous pour que nous puissions avoir cette collaboration, je l'espère, fructueuse. Nous en profiterons pour le mettre à l'ordre du jour d'une prochaine Assemblée générale.

La prochaine Assemblée aura lieu au mois de novembre. Nous allons laisser passer l'ensemble des festivités. Après, certains d'entre nous auront des échéances en fin d'année, début d'année prochaine. Nous avons donc un rythme à tenir, mais nous nous reverrons en fin d'année. Nous devons tourner dans les agglomérations, je pense que nous irons dans la CAHC la fois prochaine. Ce sera encore un moment de recul par rapport à tout ce que nous aurons vécu ensemble, puisque nous serons à la fin de l'Odyssée. Nous aurons beaucoup de choses à raconter et beaucoup de perspectives à tracer ensemble.

En tout cas, merci de votre présence aujourd'hui ; merci pour ce vous avez fait pour Euralens et, surtout, merci pour ce que nous allons faire ensemble.

Rendez-vous le 10 mai à 19 heures au 11/19.

(Applaudissements).

(La séance est levée à 16 heures 40.)